



Organisation  
des Nations Unies  
pour l'éducation,  
la science et la culture



UNESCO Programme d'action global  
sur l'Éducation au développement durable

## Histoires de réussites

# Le Modèle du Bureau vert : faire des universités des lieux de développement plus durable

*Par Roman Lehnhof et Cathy Nolan*



© rootAbility

Un beau jour de 2012, quatre étudiants réfléchissaient à leur avenir dans le Bureau vert de l'Université de Maastricht, aux Pays-Bas. Le Bureau vert est un pôle de développement durable créé en 2010 par des étudiants de l'Université de Maastricht, en collaboration étroite avec le personnel administratif et enseignant et financé par l'Université.

Les quatre étudiants sont arrivés à une conclusion audacieuse. Ce qui fonctionnait si bien à Maastricht pouvait tout aussi bien fonctionner dans d'autres universités partout dans le monde. En septembre 2012, Felix Spira, Valentin Tappeser, Ulrich Scharf et Arian Meyer (Ragnar Martens a rejoint plus tard l'équipe fondatrice) ont créé une entreprise sociale qu'ils ont baptisée rootAbility, afin de diffuser leur Modèle de Bureau vert dans toute l'Europe. Tous étaient inscrits en licence à l'université de Maastricht dans différentes disciplines, telles que lettres, sciences, infonomics, études européennes et commerce international.

L'entreprise sociale rootAbility s'est fixé pour mission de faire entrer de plain-pied le développement durable dans les universités et les établissements d'enseignement supérieur. Les inventeurs du Modèle de Bureau vert ont remporté l'an dernier le prix UNESCO-Japon d'éducation en vue du développement durable.

Avance rapide jusqu'en 2016. Il existe désormais 23 Bureaux verts implantés dans six pays européens, dont les universités respectives fournissent un financement, des postes, un espace de bureau et déterminent les missions. Plus de 1,1 million d'euros ont été collectés pour leur financement, en conséquence de quoi de



© Green Office Utrecht

de nombreuses initiatives de Bureaux verts dans toute l'Europe font campagne auprès de leurs propres universités pour obtenir des fonds et un soutien. C'est en reconnaissance de ce bilan que la société rootAbility a reçu en 2015 le Prix UNESCO-Japon d'éducation en vue du développement durable.

### En quoi le Modèle de Bureau vert est-il si novateur ?

Les universités sont de plus en plus nombreuses à mettre en place des programmes de développement durable. Ceux-ci peuvent prendre la forme de projets à petite échelle – tels que journées du développement durable ou programmes de changement des comportements – ou être menés par un coordinateur spécialisé, voire un comité entier. Qu'est-ce qui fait la singularité de ce modèle ? Felix Spira explique : « *Beaucoup de comités de développement durable manquent des ressources nécessaires pour apporter un réel changement, tandis qu'un seul coordinateur de développement durable peut rapidement être noyé dans une institution comptant des milliers d'employés et d'étudiants. Avec la gestion traditionnelle du développement durable, le plus gros obstacle est une implication insuffisante des étudiants. C'est ici qu'intervient le Modèle de Bureau vert. Il réunit une équipe mixte de cinq à huit étudiants et d'au moins un membre du personnel universitaire. L'équipe travaille ensuite avec de nombreux bénévoles pour amorcer un processus dynamique de développement durable.* »

Les différents bureaux verts fonctionnent indépendamment les uns des autres, mais tous doivent respecter les six principes du Modèle. Ceux-ci exigent que chaque équipe soit composée d'étudiants et de membres du personnel de l'université et dotée d'un mandat officiel pour gérer les questions de développement durable à l'université. Le Bureau vert doit être financé par l'université, faire partie d'une



© rootAbility

structure organisationnelle et collaborer avec des parties prenantes internes et externes, telles que groupes d'étudiants, services d'équipements, instituts de recherche, administration municipale et associations civiles.



© rootAbility

Le sixième et dernier principe est que les membres du Bureau vert doivent être formés par la société rootAbility. Ces principes garantissent des structures robustes où tous travaillent main dans la main.

Les Bureaux verts développent ensuite des projets, notamment des séries de conférences sur le développement durable, l'implantation de cellules photovoltaïques sur les toits et davantage de projets de recherche menés par des étudiants. Par ailleurs ils jouent un rôle de soutien et de courroie de transmission entre des initiatives entreprises par des étudiants, des membres du personnel et des enseignants et peuvent contribuer à élaborer et mettre en œuvre des stratégies de développement durable.

### « Nous voulons rendre les universités plus vertes et durables. »

Les fondateurs de rootAbility citent quatre raisons pour lesquelles un Bureau vert peut réussir à insuffler une dynamique de développement durable dans les universités et autres établissements d'enseignement supérieur. Premièrement, des étudiants travaillent avec des membres du personnel universitaire et des chercheurs, dans une alliance des idées innovantes et du niveau d'expérience nécessaire. Deuxièmement, le Modèle de Bureau vert adopte une approche globale à l'échelle de l'institution et intègre la question du développement durable dans le fonctionnement, les activités de recherche et l'enseignement ainsi que dans la vie quotidienne de l'université en général.

Troisièmement, le Modèle est d'une très grande souplesse et se prête à d'autres innovations. Il peut être adapté à des environnements divers, puis intégré dans les activités et structures de l'université déjà en place. Enfin, quatrièmement, chaque Bureau vert peut communiquer et collaborer avec d'autres bureaux, ce qui fait de lui une partie intégrante du mouvement à l'échelle européenne. Cela contribue à l'internationalisation de l'enseignement supérieur.

### Le changement par l'Open Source

Comme toutes les start-ups, rootAbility a rencontré quelques déboires, le plus décourageant ayant été que le modèle ne s'est pas diffusé aussi vite qu'espéré. L'équipe a tenté le conseil auprès des universités avant de se reconvertir dans l'offre d'ateliers, mais aucune des deux méthodes n'a apporté la réussite escomptée en 2013.

Puis, alors que les financements se tarissaient, a jailli l'idée qui allait transformer le Modèle de Bureau vert en un mouvement populaire : « *Le changement par l'Open Source était l'approche que nous devons adopter* », rapporte Felix Spira.

Six principes ont été définis, qui pouvaient être adaptés à la situation de différents établissements éducatifs. Ils reposaient sur des matériels Open Source sous forme de vidéos, de manuels, de rapports de recherche, d'études de cas et de diapositives de présentation, élargissant considérablement le champ du projet. Plutôt que de vendre le modèle, les connaissances étaient désormais mises gratuitement à la disposition des étudiants, du personnel et des enseignants sur le site Web de rootAbility.

La société a malgré tout réussi à rester viable. Felix Spira explique : « *Nous avons commencé à développer un modèle de gestion de type « freemium », c'est-à-dire qu'une partie du contenu était mise gratuitement en ligne, tandis que d'autres services restaient payants. Nous pouvions ainsi informer les étudiants et le personnel des universités sur le Bureau vert par Skype ou par téléphone, mais nous facturions des frais pour les ateliers, les présentations et les services du support intensif.* »



© rootAbility

### Nouveaux partenaires et solutions personnalisées

rootAbility entame à présent sa première collaboration hors université avec l'Organisme d'évaluation environnementale des Pays-Bas, une institution nationale d'analyse stratégique des politiques. Cet organisme utilise les six principes du Bureau vert pour mettre au point un programme de développement durable adapté à ses besoins particuliers.

« *Nous allons également tenter d'élargir la portée du mouvement du Bureau vert en travaillant avec des universités de sciences appliquées ainsi qu'avec des établissements d'enseignement technique et professionnel* », poursuit Felix Spira. Ce faisant, l'équipe reste fidèle à son premier domaine d'activité. « *Travailler avec des étudiants et des universités est un sujet qui nous tient énormément à cœur.* »

---

**Contact:** Section de l'éducation pour le développement durable et la citoyenneté mondiale

[esd@unesco.org](mailto:esd@unesco.org)

<http://fr.unesco.org/themes/education-au-developpement-durable>